

Tony Allen

MAR. 6 OCT. 2015 / 20H30

Théâtre La passerelle

Tony Allen, batterie, chant

César Anot, basse

Indy Dibongue, guitare

Jean-Phi Dary, claviers et synthé

Nicolas Giraud, trompette

Yann Jankielewicz, saxophone

Patrick Gorce, percussions

Quel est le point commun entre des musiciens aussi différents que Fela Kuti, Damon Albarn et Sébastien Tellier ? Ils ont tous les trois joué avec Tony Allen, « **le plus grand batteur qui ait jamais vécu** » selon Brian Eno !

A la fin des années 60, quand Tony rencontre Fela, son compatriote nigérian, il est déjà un batteur à la rythmique saisissante. Ensemble, ils vont créer l'afrobeat, un style musical révolutionnaire et hypnotique, à la croisée du jazz, du highlife ghanéen, du funk et des rythmes traditionnels yorubas. « **Afro, c'est Fela ; beat, c'est Tony** », dit-on chez les initiés. Pendant 15 ans, ils parcourront le monde en développant ce son mythique.

Autodidacte, Tony Allen se nourrit des disques d'Art Blakey et de Max Roach, deux batteurs stars du be bop, pour se forger une technique qu'il va peu à peu enrichir en soignant un jeu de cymbales qui lui est propre. Avec lui, jamais de solos, jamais d'effets, mais un jeu qui caresse, fouette, martèle avec une intelligence et une économie qui forcent l'admiration. Il joue comme il respire, avec la légèreté d'un ascète et la profondeur d'un sage.

Pour la version concert de son dernier album, **Film Of Life** sorti en 2014, Tony Allen est accompagné sur scène de six musiciens choisis avec soin. Alors, la guitare tricote des accords funky arrimés à des lignes de basse puissantes, les riffs de cuivres sonnent sur les sons de synthé vintage et la voix de Tony Allen surplombe l'ensemble. Mais d'un bout à l'autre, c'est bien la batterie qui mène la danse !

Une soirée entre groove et transe, pour (re)découvrir un des batteurs les plus respectés au monde, au jeu unique, aérien et dansant.

LA PRESSE EN PARLE

« **Sans chercher à épater la galerie, Tony Allen s'est construit un jeu de baguettes simple et sensuel mais reconnaissable entre tous. S'il reste la coqueluche des défenseurs de l'afrobeat contemporain, sa notoriété n'a pas de frontières. Le mythique producteur anglais Brian Eno ou Damon Albarn, leader de Blur et chanteur du collectif hip hop Gorillaz, ne jurent que par lui.** »

Tv5 Monde

« **Avec son dernier album, le foisonnant Film Of Life, le maître de l'afrobeat tendance électro-soul a encore démontré son génie du groove et sa capacité toujours intacte à le régénérer, aux confins du jazz et de la pop : un répertoire taillé pour la scène, où son swing languide et suave procure des vibrations doucement euphorisantes.** »

Télérama

« **Le jour où on se mettra à la prière, on n'oubliera pas de remercier le Créateur d'avoir donné vie à Tony Allen, rythmicien de génie, fondateur de l'afrobeat aux côtés de Fela et caresseur de peaux d'une incroyable élégance. Allen s'apprête à sortir un nouvel album, Film Of Life. Hommage aux migrants africains, Go Back, le premier single qui en est extrait scelle ses retrouvailles avec Damon Albarn dans un dialogue où la sensualité le dispute à la mélancolie. Une splendeur.** »

Les Inrockuptibles

EXTRAIT VIDEO

Ressources

liens :

<http://www.tonyallenafrobeat.com/>

<http://https://www.facebook.com/pages/Tony-Allen/86502067488>